

VERDUN Histoire

Le duc de Windsor et son Appel de Verdun de 1939

Le 8 mai 1939, alors que l'Europe est prête à s'embraser, le Duc de Windsor en visite sur les champs de bataille, lance depuis sa suite du Coq Hardi un appel à la paix sur les ondes radio. L'ex-roi Édouard VIII y prononce sa première allocution depuis son abdication en 1936.

Le passage du duc de Windsor dans la Cité de la Paix est sorti des mémoires. Arrivé le 5 mai 1939, il en repart le 9. L'épisode est retracé dans la dernière revue de Connaissance de la Meuse. Avec la plume qu'on lui connaît, Nicolas Le Clerre, professeur d'histoire au lycée Marguerite et membre de la Société philomathique, retrace l'épisode. « Il est arrivé un vendredi soir. Le voyage n'avait pas de caractère officiel. Il avait abdicé depuis deux ans et demi et résidait en France », confie-t-il. Éphémère Édouard VIII, époux de la sulfureuse Wallis Simpson, le duc est un peuple de l'époque qui fait, avec la duchesse, la une des magazines.

Douaumont et Bois des Caures

Installé au Coq Hardi, le duc émet donc le souhait de visiter le champ de bataille. Gaston Thiébaud, maire de Verdun, n'est pas prévenu, il apprend la

nouvelle le vendredi soir... à la radio ! Deux émissaires se rendent aussi chez le sous-préfet Giraud et lui demandent d'établir un programme pour trois jours.

Le samedi 6, il visite la Citadelle, la cathédrale et l'Hôtel de Ville où il signe le livre d'or. C'est d'ailleurs le point de départ de l'article. Cédric Spagnoli, rédacteur en chef de la revue, tombe sur le document et communique l'info à Nicolas Le Clerre.

Ce jour-là, le duc « visite le cimetière du Faubourg-Pavé, monte à Douaumont et passe au Bois des Caures ». Le dimanche se passe en Argonne : « Il est reçu à déjeuner par le superintendant du cimetière de Romagne, il passe aussi par Varennes, au musée », poursuit Nicolas Le Clerre.

L'idée de l'Appel

Le lundi 8 mai, il doit passer « la journée au Saillant de Saint-Mihiel, à Hattonchâtel... », mais rien ne se passe comme prévu. Le duc veut lancer un appel depuis Verdun. Les moyens logistiques de retransmission sont mis à sa disposition. « C'est la première fois qu'il s'exprime à la radio sur un sujet politique depuis son abdication », explique Nicolas Le Clerre. « Il est difficile de savoir si l'idée lui est venue avant de venir ou pendant son



Nicolas Le Clerre a décortiqué la venue du duc de Windsor à Verdun en 1939 dans la revue de Connaissance de la Meuse.

Photo ER/Frédéric PLANCARD

déplacement. Il est très influençable et est sous la triple influence de la duchesse, de Frederick Bate, le directeur de la NBC pour l'Europe et de l'ambassadeur des USA, Bullit ».

« Il est d'une complète naïveté sur la politique allemande »

Quant au discours, « il est très creux. Il y a quelques jolies formules d'empathie pour les sol-

datés de la guerre de 14 », souligne Nicolas Le Clerre. « Mais il est d'une complète naïveté sur la politique allemande. Appeler encore à la paix à ce moment-là n'est pas crédible ». D'où la rumeur qui coure à Verdun sur le fait que le duc aurait reçu 25.000 dollars pour parler à la radio. Il lance aussi cet appel alors que les relations avec son frère le roi George VI sont mauvaises et que le couple royal est au Canada. Et puis traîne tou-

jours la légende noire du couple quant à la politique d'Hitler...

À la fenêtre du Coq

Toujours est-il que le 8 mai 1939 (six ans après la victoire des Alliés), les correspondants des grands journaux américains et anglais se pressent au Coq Hardi. Dehors, la fête foraine bat son plein sur le quai de Londres. Les Verdunois qui s'agglutinent à chaque sortie du couple sont aussi présents, ils chantent « God Save the King ». Le couple paraît enfin à une fenêtre du Coq Hardi où il est immortalisé. L'Appel de Verdun, lui, vient de retentir partout dans le monde... émis d'une chambre d'un hôtel verdunois.

Si des personnes possèdent des documents photographiques ou filmés de cette visite du duc de Windsor, ils peuvent prendre contact avec la rédaction de Verdun de L'Est Républicain.

Frédéric PLANCARD

Revue Connaissance de la Meuse, numéro 137, 7 €. Disponible à la librairie Entrée Livres de Verdun et au rayon culture des supermarchés. Le périple argonnais du couple Windsor, du même auteur, est à lire dans la revue « Terres d'Argonne » d'avril 2020. 20 €. Disponible au 03.29.80.71.47.

VERDUN Mémoire

Les plaques jumelles de la Porte Saint Paul

Le parcours des arpenteurs de la cité est parsemé de plaques explicatives qui rappellent les grandes heures de Verdun et de sa riche histoire. Celles jumelles de la Porte Saint-Paul font écho aux paroles du président Raymond Poincaré en septembre 1916. Deux plaques et deux messages.

La Porte Saint-Paul a été percée dans les remparts de la ville en 1877 pour relier le centre-ville encore enfermé dans ses fortifications datant de l'époque de Vauban et la gare construite quelque

temps plus tôt, hors-les-murs. Devant cette porte et ses imposants ponts-levis une stèle rappelle les sièges que Verdun a subis au cours de son histoire du V^e siècle aux destructions de 1916. Elle est, certes, plus monumentale et plus connue que ces deux plaques qui ornent le côté ville mais elle ne doit pas faire ombre aux citations du Président Raymond Poincaré qui ont été gravées dans le marbre.

Patriotisme et espoir

En effet, elles font mémoire au discours prononcé par le président meusien à la citadelle basse,

le 14 septembre 1916, au moment où il remettait à la ville la Légion d'honneur et la Croix de guerre.

Sur la plaque de gauche, un extrait du fameux discours fait résonner des accents de victoire et de revanche « Ce nom de Verdun qui devait évoquer une défaite éclatante, est devenu comme un synonyme synthétique de patriotisme, de bravoure et de générosité. »

Mais à droite, place à un message d'espérance et de victoire après l'horreur des combats. « Verdun renaîtra de ses cendres, les villages détruits se relèveront de leurs ruines. Sur tous les points du glo-



L'ancienne porte Saint-Paul aujourd'hui arc de triomphe verdunois

be, le nom de Verdun continuera de retentir comme une clameur de victoire et comme un cri de

joie poussé par l'humanité délivrée ». Un bon résumé de la bataille de Verdun !